

## JAURES A ALBI

source : <http://www.amis-musees-castres.asso.fr/jaures/>

Classé troisième à la sortie de l'Ecole Normale Supérieure, en 1881, Jaurès avait souhaité enseigner à Albi.

Après le décès de son père, il y habite avec sa mère. Il apprécie la ville et sait la faire apprécier à ses élèves du Lycée Lapérouse où il enseigne la philosophie en n'hésitant pas parfois à professer au cœur même de la cité, dans ses rues étroites ou sur le parvis de la cathédrale Sainte Cécile.

*« Avec son beau ciel, ses maisons de briques, ses jardins en terrasse et ses beaux ponts, avec sa place centrale bien exposée au soleil et qui rapproche tous les citoyens sous un tiède rayon d'hiver, avec sa cathédrale puissante, au pied de laquelle fleurit le baldaquin, avec ses coteaux crayeux qui la bordent au nord et qui ressemblent aux collines du Latium, on dirait une ville italienne, faite surtout pour le culte de l'art et d'une sereine philosophie.*

*Il n'est rien de plus beau quand vers le soir on entre par le pont, que ces quais silencieux qui montent vers la cathédrale [...].*

*Il y a, entre sa couleur de brique et les rayons jaunissants ou pourpres du soir, de merveilleuses harmonies. L'édifice semble s'incorporer la lumière, qui revêt sa majesté pesante de légèreté et de douceur ».*

Plus tard, lorsqu'il n'aura plus d'attaches familiales dans le Tarn, Jaurès reviendra maintes fois à Albi. Ne serait-ce que pour se rendre à Carmaux, il devait emprunter la ligne de chemin de fer Paris-Albi. Et à plusieurs reprises, il sera appelé à prononcer des discours, en fin d'année scolaire, pour la distribution de prix organisée annuellement par le lycée. Ce fut le cas en 1883, en 1888 et surtout en 1903, date à laquelle il prononça son célèbre « Discours à la Jeunesse ».

## LA VERRERIE OUVRIERE D'ALBI

C'est le 1<sup>er</sup> août 1895 que les verriers de Carmaux firent appel à Jaurès pour les conseiller dans la lutte qu'ils venaient d'engager contre le patron de la Verrerie, Eugène Rességuier. Depuis deux ans déjà, les forces patronales, réactionnaires et gouvernementales, s'employaient à faire échec à la progression du socialisme et du syndicalisme. L'épreuve de force allait durer plusieurs mois.

Pour soutenir les verriers, Jaurès est sur le terrain, à Carmaux même où il partage la vie militante des grévistes, à Paris, notamment à la Chambre des députés où il interpelle le gouvernement, dans de nombreuses villes (Narbonne,

Toulouse, Lyon...) où il fait des tournées de propagande en faveur des grévistes.

Le patron ayant procédé au lock-out de l'entreprise et la grève se prolongeant inévitablement, plusieurs grévistes et Jaurès lui-même auront l'idée d'édifier une verrerie ouvrière qui appartiendrait, par le biais des organisations syndicales et coopératives, à l'ensemble du Mouvement ouvrier.

Après un élan de solidarité d'ampleur nationale, les verriers eux-mêmes construisirent l'entreprise, à Albi et non à Carmaux pour des raisons d'ordres technique et économique. Et c'est finalement le 25 octobre 1896 que cette entreprise, liée à l'espérance prolétarienne, fut triomphalement inaugurée, en présence de Jaurès, de Rochefort, des membres du conseil d'administration et de plus de 1500 personnes réunies en un banquet fraternel. Ce jour-là, Jaurès radieux, chanta *la carmagnole* et le *ça ira* avant de livrer à tous son profond sentiment : « *Citoyennes, citoyens ! Je suis profondément ému. A deux pas d'une cathédrale que nous devons admirer, bien qu'elle symbolise tant de siècles d'ignorance et de douleurs, la classe ouvrière a érigé sa première basilique où les cœurs chanteront, non dans le tonnerre des orgues, mais dans la majestueuse mélodie des machines. Un fleuve rouge, notre Tarn, sépare le passé et l'avenir. Là-bas, au bout du pont, Albi et ses vestiges de remparts, Albi qui représente encore le Moyen Age ! Que dis-je, Albi ! Toute la France, toute l'Europe, le monde entier autour de nous, avec ses barrières, ses lois d'oppression, d'étouffement, de spoliation ! Le monde entier, avec ses usines qui sont des prisons, ses lieux de plaisir où l'on pleure de tristesse, ses églises d'où Jésus serait chassé s'il voulait y parler ! Sur cette rive à jamais illustre, vous avez élevé, citoyens, un temple que l'humanité considérera toujours comme le berceau de la liberté !* »

## **Un jeune professeur à Albi : Parcours historique**

Lorsque vous avez visité l'ancienne et la nouvelle Verrerie, retournez au centre ville. Le parcours commence depuis l'Office de Tourisme. Une fois visité le musée Toulouse-Lautrec, entrez dans la cathédrale, chef-d'œuvre de l'art gothique des XIII-XIVe siècles que Jaurès décrivit avec lyrisme. Empruntez la Rue Mariès pour voir la collégiale Saint-Salvy et son cloître (XI-XVème siècles) où Jaurès épousa Louise Bois, fille d'un riche marchand en gros. Il faut ensuite rejoindre la rue de l'Hôtel de ville pour visiter l'édifice de la Mairie des XVII-XVIIIe siècles et la salle des Etats albigeois dans laquelle se trouve un imposant buste de Jean Jaurès. En passant par la rue des Pénitents, à l'angle, vous serez surpris de voir la maison Enjalbert du XVIe siècle, dotée d'un impressionnant colombage finement sculpté, monté sur encorbellement. Tournez à gauche de la rue Timbal pour prendre la rue Augustin Malroux, et arrêtez vous (au numéro 16) à la pâtisserie Demessemecker. Jean, alors jeune professeur, logeait à l'étage. Au bout de la rue, tournez à gauche des Lices

Georges Pompidou et rendez vous au Lycée Lapérouse. Jean Jaurès y fut professeur de philosophie de 1881 à 1883, après son agrégation, à l'âge de 22 ans. Pour voir la plaque dans la salle de classe où il enseigna, demandez à l'accueil. C'est dans l'ancienne chapelle que Jaurès prononça son célèbre "Discours à la jeunesse". En face, engagez vous rue de la République. Le lycée Rascol est à gauche. Au centre de documentation de cet établissement sont conservées les notes du cours de philosophie professé par Jean Jaurès et reproduites par Louis Rascol. Si vous aimez marcher, allez au bout de cette rue et continuez rue Maréchal de Lattre de Tassigny. Arrêtez vous au cimetière des Planques. Dans ce lieu à la fois calme et émouvant, vous pourrez voir le cénotaphe de Jean Jaurès qui se trouve au milieu d'un rond-point et, un peu plus loin, la tombe de Louise Bois.

### **La Verrerie Ouvrière d'Albi**

Le seul témoignage qu'il nous reste de l'ancienne Verrerie, c'est la grande salle de réunion située au rond-point de la rue Dembourg et de la rue de la Verrerie. L'intérieur est décoré par le fameux triptyque de William Lappara (1873-1920) intitulé *Les étapes de Jacques Bonhomme*, et portant le symbole des trois formes de revendications sociales : par la violence, par la pensée et par l'amour. Ce gigantesque tableau de 9 X 4 m, réalisé en 1905 après que l'artiste ait reçu le prix de Rome, fut donné par le peintre à la V.O.A. « Il est temps, disait alors l'artiste, que l'art qui jusqu'ici n'a été que la propriété des riches et des oisifs devienne celle des travailleurs ».

Visite organisée par l'Office de Tourisme d'Albi.

### **Le Musée de la Mine**

Au gré des 350 mètres de galeries fidèlement reconstituées par une équipe de mineurs retraités, plongez dans « l'enfer de la mine » et retrouvez les conditions de travail que connurent les mineurs. Suivez, étape par étape, l'évolution des techniques et du machinisme. Une exposition illustre ce métier mythique, dans un des sites les plus émouvants de l'histoire ouvrière.

## COUP DE COEUR

*L'Hôtel Chiffre\*\*\**, dont la renommée n'est plus à faire, animé par un propriétaire dynamique : Michel Chiffre.

Le Restaurant *Lou Sicret* : au début de la rue de l'Hôtel de Ville, rentrez sous un porche. Vous trouverez une petite cour ; c'est là que Jacques et sa femme Dominique vous feront découvrir leurs tapas tarnaises et les « coustelous ».

Le Restaurant *L'esprit du vin* : vous serez reçus avec délicatesse dans un décor soigné, agrémenté de centaines de bouteilles bien rangées par un œnologue passionné : Pascal Simard.

## A VOIR

Le Musée Lapérouse et l'Hôtel du Bosc où naquit le peintre Henri de Toulouse-Lautrec (dans la rue du même nom). Mais ce musée ne se visite pas.